



# 41/ Homme et Nation en déconstruction, réflexion.

publié le 05/02/2013, vu 1410 fois, Auteur : [Benammar Christian](#)

**Homme et Nation ont été les valeurs-phare du 20ème siècle .  
Or, le 21ème siècle conduit inexorablement les deux valeurs au  
dépérissement, sans que les populations concernées (gens de  
sérieux s'il en est) s'en insurgent, occupées qu'elles sont à  
réfléchir sur la manière de se faire la guerre ou concurrence.**

## **I - L'Homme**

**Sous le scapel de la science, notamment de la biologie moléculaire,  
l'homme met à jour les secrets intimes de son origine et de son  
évolution.**

**A l'occasion, il découvre les conditions de la procréation artificielle  
et du développement de ses propres facultés (sans pour autant  
remettre en cause les religions déistes dont le terreau reste ce  
mystère toujours insondable de l'origine du monde).**

**Ainsi, à l'aube du prochain siècle et des voyages interplanétaires,  
l'homme apprend à modifier ses propres constituants physiques et  
physiologiques, à surmultiplier les performances de son cerveau  
sous dépendance de ses seuls cinq sens, paradoxalement  
inchangés depuis l'âge des cavernes.**

**Mais, bientôt son cerveau sera lié à des ordinateurs greffés comme  
un autre cerveau dépositaire de tous les savoirs du monde.**

**L'homme tendra donc à devenir un sur-homme, une sorte de robot  
pensant miniaturisé, doté d'une puissance supérieure à celle de toute  
l'humanité actuelle et capable d'affronter les forces de l'univers, sans  
craindre Dieu qui exige de chacun de sortir de la condition animale**

**et de s'élever vers lui.**

**Ces avancées scientifiques vont bouleverser l'entièreté des sciences  
humaines et politiques devenues archaïques (philosophie, démographie,  
morale, histoire, sociologie, droit, économie, psychologie, pédagogie..).**

Déjà, par induction, l'organisation sociale évolue vers un nouvel ordre collectif, certes autoritaire, mais heureusement compensé, en parallèle, par un approfondissement de la pensée existentielle et un accroissement des aptitudes intellectuelles individuelles.

## **II - La Nation**

C'est l'espace social protégé, fermé, conquis et loué par les populations du siècle passé caractérisé par une organisation autarcique des activités, aujourd'hui en voie de décomposition .

La mondialisation des échanges, l'extension incessante de la société industrielle, la généralisation du modèle de consommation, la monétarisation des activités humaines, la financiarisation de l'économie, les accords de défense, les cultures, la démographie, les migrations, et bien d'autres encore, brisent les points d'ancrage et les barrières frontalières des nations édifiées au siècle précédent . Fatalement, l'homogénéité des populations et des croyances perd la protection des tabous nationaux . Sous la pression des évolutions, les amarres cèdent, mais, d'autres liens se forment dans un nouveau concept de société globale universelle.

Un nouvel Etat mondial informel transparait, plus inspiré par la force des marchés (sphères du commerce, de la production et de la consommation unies). Les nouveaux rapports sociaux établis (entre consommateurs, entreprises et marchés) vident assurément de substance l'entité nationale. La Société de consommation de masse (SCM) devient, par dissolution de la nation, une première étape vers l'inconnue de la société universelle .

Cette réflexion ni romantique, ni utopiste conduit à souligner le fait surprenant qu'on assiste passivement à une accélération du dépérissement de l'homme et de la nation comme valeurs structurantes de l'ordre social à travers le monde, et ce en dépit des combats d'arrière-garde des militants nationalistes et républicains effrayés par l'ampleur des enjeux de société.

Que valent, en effet, les droits de l'homme et l'ordre républicain si le concept national à la base se délite sans connaître au préalable la donne d'échange ?

Malheureusement, les mutations s'engrangent sans que quiconque ne soit capable de piloter cette évolution massive et confuse. Dans ce désordre, on peut justement craindre que les haines de certains (individus, nations ou cultures déviantes) poussent au choc des blocs et favorisent l'émergence de mini sociétés turbulentes, oppressives,

**anxiogènes et pathologiques constituées de maîtres et d'esclaves .**